L'Écho du Nord
28 mai 2008 p. 6

Environnement

Jacques
RUELLAND
Président, CRE Laurentides
Collaboration spéciale

Les paysages laurentiens : la ville à la campagne !

La proximité de la Métropole ainsi que la beauté et la diversité des paysages naturels des Laurentides sont les deux principaux moteurs de son développement démographique et économique.

De fait, la croissance démographique des Laurentides sera près de trois fois plus forte que la moyenne des régions du Québec au cours des vingt prochaines années, selon les projections de l'Institut de la statistique du Québec.

Nous avons tous devant les yeux l'impact physique de cette croissance qui se traduit, dans le bâtiment résidentiel et commercial, par l'application de modèles traditionnels de développement urbain et banlieusard dans des milieux naturels et des noyaux villageois. C'est la ville à la campagne ! Le meilleur des deux mondes selon certains promoteurs.

Pourtant, les citoyens se désolent devant l'apparition soudaine de résidences dans les collines, la perte de noyaux villageois et de leur architecture traditionnelle, l'incroyable pollution visuelle générée par l'affichage publicitaire, qui semble hors de contrôle.

Malgré ce sentiment d'impuissance tout n'est pas perdu. Le CRE Laurentides a, en effet, promu et fait adopter, en 2004, une charte de protection et de mise en valeur des paysages naturels et bâtis des Laurentides, endossée et signée par plus de 150 organismes de la région dont la quasi-totalité des MRC et de nombreuses municipalités. D'ailleurs, plusieurs de ces dernières ont adopté des règlements encadrant la construction en montagne. Une Table de concertation sur les paysages des Laurentides a été mise sur pied. Les aménagistes des MRC, entre autres, y siègent. Elle a pour but de définir un plan d'action et de le mettre en œuvre. Un projet de laboratoire sur les paysages est aussi en cours.

La semaine dernière, le gouvernement du Québec accordait un statut d'aire protégée à trois joyaux naturels des Laurentides soit les îles du Kiamika, un territoire dans le secteur de la montagne du Diable et la Haute-Rouge.

Mais, tous doivent mettre la main à la pâte. Si les beaux paysages, naturels et bâtis nous attirent, nous réconfortent, nous donnent un sentiment d'appartenance, il faut les protéger.